

## Repenser le but des sports en milieu scolaire

En tant qu'association provinciale pour l'éducation physique et santé (ÉPS), Ophea envisage un Ontario où les activités sportives et physiques en milieu scolaire permettent à chaque élève de profiter des bienfaits d'une vie saine et active. La collaboration avec les élèves dans le but de cerner et d'éliminer les obstacles à la participation, ainsi que la proposition d'une variété de programmes sportifs scolaires qui reflètent les champs d'intérêt, les capacités et les expériences vécues des élèves, sont des étapes importantes dans l'élargissement de l'accès à des activités physiques qui promeuvent l'affirmation, la joie, les liens et les sentiments d'appartenance.

Dans un contexte économique où de nombreuses familles ne peuvent se permettre de participer à des sports parascolaires organisés, les écoles offrent des programmes à faible coût ou gratuits, promouvant les nombreux bienfaits sur la santé physique et la santé mentale du sport et de l'activité physique pour tous les élèves. L'offre d'options interscolaires et intra-muros devrait permettre aux élèves de choisir le niveau de compétition qui leur convient. Cependant, les élèves rapportent que les activités sportives scolaires actuelles mettent trop l'accent sur la haute performance. Lorsque la majorité des programmes sportifs en milieu scolaire sont destinés à une minorité d'athlètes et aux élèves à la recherche d'un haut niveau de compétition, les autres sont dissuadés de participer, ce qui perpétue des stéréotypes nuisibles concernant les personnes qui aiment faire de l'activité physique et celles à qui elle est destinée.

Les élèves faisant face à une marginalisation fondée sur l'identité, comme le racisme, le capacitisme, la transphobie ou l'homophobie, rencontrent des obstacles supplémentaires à la participation aux sports scolaires (Gumprich & Hare, 2023; Fondation Bon Départ, 2024). Parmi ces obstacles figurent un manque d'activités adaptées sur le plan culturel, des programmes qui ne reconnaissent pas (ou qui nient parfois) les identités des élèves, et de fausses idées concernant les champs d'intérêt ou les capacités des élèves. Les responsables des sports scolaires à tous les niveaux doivent avoir les outils pour aborder de manière proactive les formes d'oppression et avoir la volonté de réfléchir à l'impact de leurs propres préjugés et expériences sur leurs pratiques.

Les élèves souhaitent avant tout des activités sportives et physiques à l'école qui favorisent le plaisir, les liens avec leurs pairs, la participation inclusive et la joie du mouvement (Fondation Bon Départ, 2024). Le sport en milieu scolaire peut renforcer le sentiment d'appartenance à l'école en allant au-delà des idées limitantes de la compétition, souvent fondées sur des idéologies nuisibles et oppressives, et en favorisant les rapports humains. Alors que nous repensons le but des sports scolaires, Ophea réaffirme que chaque élève mérite de pouvoir participer à des activités sportives et physiques lui permettant d'avoir un sentiment d'inclusion.

Cette déclaration a été conçue en collaboration avec divers acteurs concernés, des experts en la matière (dont des personnes ayant une expérience personnelle) et des partenaires communautaires.

## Bibliographie

Gumprich, M., & Hare, N. (2023). Rapport « Canadian Non-binary Youth in Sport ». <https://ankorstransconnect.com/wp-content/uploads/2023/10/non-binary-youth-in-sport-report.pdf>

Rapport de Bon départ sur la situation du jeu à l'intention des jeunes (2024). <https://cdn.shopify.com/s/files/1/0122/8124/9892/files/State-of-Play-2024-FR.pdf?v=1713368242>